

ACTUS DU CRU

❖ **AH LA LANTERNE...** Événement culturel d'envergure qui a attiré plus d'un million de visiteurs lors de ses précédentes éditions à Gaillac, le "Festival des lanternes" aura lieu à Blagnac décembre et janvier prochain. Sans nul doute, il participera au rayonnement de la ville et plus largement de toute la métropole toulousaine. Le "Festival des lanternes" est l'un des plus importants rendez-vous culturels de France entièrement dédié à la culture de la fête des lumières, une des splendeurs de la culture traditionnelle chinoise. Au cœur de Blagnac, dans le parc du Ritouret, sur dix hectares, le public pourra découvrir plus de 800 lanternes géantes, des forêts de pandas, des animaux mythiques, des reconstitutions de monuments historiques chinois, des scènes de vie chinoises et, en exclusivité, les dinosaures du jurassique. Une véritable "Cité de lumières" sera ainsi présentée au public. Plus de 80 artisans bâtisseurs, habitants de



la province de Sishuan au savoir-faire ancestral seront présents sur place durant deux mois pour préparer l'ensemble de la scénographie du festival. Soudeurs, peintres, couturières... vont déployer des sculptures monumentales originales, créées spécifiquement pour la circonstance, dévoilant ainsi tout l'art et la richesse de la culture chinoise. Des spectacles itinérants donneront vie aux allées du parc où le public pourra découvrir les artistes de l'opéra du Sishuan, comme le transformiste qui change jusqu'à trente fois de visage par représentation, seuls 100 artistes dans le monde pratiquent cet art ancestral. Le public découvrira aussi un marché reflétant le savoir-faire du Sishuan (bijoux en perles d'eau douce, sculptures sur pierre, peintures traditionnelles ou porte-bonheur...). Le festival, c'est aussi en quelques chiffres : plus de 70 tonnes de métal, plus de 8 000 ampoules led, une tonne de porcelaine et des kilomètres de tissus.

❖ **CRÉATION DU CRU.** L'association Fait Main 31 organise son prochain "Dimanche des créateurs" le dimanche 5 septembre de 10h00 à 19h00 place Saint-Pierre à Toulouse. Cette expo-vente proposera des accessoires, bijoux, déco, textiles... Des pièces uniques et de qualités créées par une quarantaine d'artisans locaux. Plus de plus : www.faitmain31.com

❖ **AU QUAI D'AC'.** Le "Plateau créatif" du Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) est un espace conçu pour cogiter, créer, fabriquer et partager, dans un univers fun et inspirant. Il s'appuie sur un nouveau moyen d'apprentissage : l'art de penser avec les mains aussi appelé « *thinking* ». Favoriser la pensée critique, encourager la créativité et la faculté à apprendre de nos erreurs, développer l'inventivité et l'autonomie par l'échange et l'expérimentation... Inventer et innover est à la portée de tous ! Vous pourrez relever des défis créatifs en équipe parent-enfant : construire un instrument de musique avec des légumes connectés, vous initier à l'impression 3D, inventer une machine à gribouiller avec des ressorts, des élastiques et un petit moteur, etc. Plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr

❖ **SCULPTURES SUR TOILE.** Le Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse, a mis en ligne un catalogue numérique des sculptures de la villa romaine de Chiragan qu'il abrite. Pour ce projet innovant, le Musée a fait le choix audacieux d'une publication numérique en open data. De cette façon, il valorise et diffuse cette exceptionnelle collection avec des textes et des images librement réutilisables. Ce splendide catalogue fourmille d'informations historiques et d'images magnifiques. Consulter ce catalogue ici : <https://villachiragan.saintraymond.toulouse.fr/>

> É. R.



Créatures féminines

> La nuit des femmes puissantes

La metteuse en scène Céline Nogueira et ses "Créatures d'amour et de désirs" investissent le Quai des Savoirs, lors d'un spectacle déambulatoire qui rend hommage aux puissances créatrices féminines. Proposé par L'Usine dans le cadre de "La Nuit Bleue" et de "EXIT", temps fort dédié aux arts en espace public.

> Parcours sensoriel

Prévue initialement le 5 février 2021 et repoussée pour les raisons que l'on sait, "La Nuit Bleue" organisée par L'Usine — Centre national des arts de la rue — aura bien lieu ce vendredi 10 septembre. Pour sa septième édition, cette carte blanche artistique unique proposée chaque année à un ou une artiste, a été confiée à l'autrice, metteuse en scène et comédienne Céline Nogueira. Et à l'année particulière, édition particulière : cette "Nuit Bleue" hors les murs s'invite au cœur de l'exposition scientifique "De L'amour*", au Quai des Savoirs. Si l'exposition s'affiche grand public avec un thème très universel, la directrice artistique de la compagnie Innocentia Inviolata a souhaité y injecter sa pâte, en « *hacker le propos* », comme elle le dit. On n'en attendait pas moins de la part de cette artiste et militante féministe très engagée pour la cause des femmes, en lutte contre les violences patriarcales. D'espaces éclatés en espaces confinés à l'intérieur du Quai des savoirs, le public est invité à s'immerger dans un spectacle-parcours hybride, où sept créatures-femmes vont se livrer dans leur intimité, au cours d'une série de performances jouées en boucle. Cette proposition sonore, plastique, théâtrale, musicale, qui s'adresse au plus de 15 ans évoque toutes les préoccupations des femmes : la sexualité, la maternité, la charge mentale, le désir amoureux, le manque, la frustration, dans ses formes quotidiennes comme dans ses excès et ses violences subies ou auto-infligées.

> Puissances de créativité

La metteuse en scène et autrice, spécialiste de l'œuvre de Shakespeare, avait créé en 2019 un spectacle dans le cadre du festival "Universcènes" : "Stand Up For Bastards!" puisait son inspiration dans les héros shakespeariens et les personnages de "Freaks" de Tod Browning. Une réflexion sur la monstruosité que Céline Nogueira projette aujourd'hui dans ses créatures féminines. « *Évoluant dans le militantisme féministe, on est très vite confrontée à la question de la femme en tant que créature autre, taxée parfois d'hystérique, de folle, une sorte d'hydre à plusieurs têtes, de monstre.* » rapporte Céline Nogueira. « *J'avais envie de parler de la vulnérabilité de ces femmes, de leur poésie, de leur parole invisibilisée, de leur puissance créatrice, celle qui permet de transformer l'autre, de transformer le monde et de se transformer elles-mêmes. J'avais envie de rendre hommage à la force de ces femmes, à ces créatures imparfaitement... parfaites.* » Pour incarner ces sept créatures puissantes, Céline Nogueira s'est entourée d'interprètes toute aussi puissantes — des « *monstres d'interprétation* » quoique de milieux artistiques différents : des circassiennes, des plasticiennes, des comédiennes, des chanteuses, des performeuses, des danseuses. Des femmes ayant un rapport débridé à leur corps de créatrice.

> L'aboutissement d'un parcours de militante et de coach

Cette "Nuit bleue" aux formats multiples donnera à entendre et à voir pendant trois heures des sensibilités féminines diverses : regard photographique, installation plastique, paroles, textes, performances, vidéos, chansons... pour une représentation du féminin dans toutes ses facettes. Un projet « *total* » pourrait-on dire, par celle qui aujourd'hui affirme enfin pouvoir « *oser* » des choix artistiques, après un parcours nourri pendant dix ans de militantisme féministe, de rencontres avec des femmes « *qui en ont* » mais aussi forgé par la pratique théâtrale auprès d'amateurs, d'universitaires, par le coaching et l'accompagnement d'interprètes en cinéma, théâtre et danse et par des projets fédérateurs avec la Cinémathèque de Toulouse, avec la Mission Égalité Femmes/ Hommes...

> Une autrice incarnée

Ce sont entre autres ses amitiés et rencontres avec des femmes victimes et militantes qui ont alimenté la matière textuelle de sa nouvelle création. L'autrice n'en est pas à son premier coup d'essai. Sa pièce "Noli me tangere - Ne me touche pas" a été éditée en 2012 par les éditions Indigo-Côté Femmes et continue de faire l'objet d'études dans les colloques universitaires sur le genre et le féminisme. C'est chez William Shakespeare et le poète Luís de Camões que l'autrice toulousaine d'origine portugaise et diplômée de littérature anglaise trouve le rythme et le souffle de sa propre langue. Les textes "Créatures quantiques. Créatures d'amour et de désirs" ont été essentiellement écrits pendant le premier confinement de 2020. Ce moment de statu quo a cristallisé nombre de frustrations et a exacerbé, selon Céline Nogueira, certains manques tel que le toucher, physique ou quantique. À ses réflexions profondes qu'elle creuse d'une plume hyperesthésique, senso-

rielle, viennent se mêler celles de ses interprètes qui lui ont confié leurs pensées, leurs violences et leurs démons. Avec tout ce matériau, elle a tissé une poésie violemment organique, viscérale, aussi sensuelle que rugueuse.

> Rendez-vous au présent

La proposition de L'Usine offre ici à la metteuse en scène l'opportunité de « *concrétiser tous ses désirs d'artiste-femme* ». Si le format atypique de "La Nuit Bleue", affranchi des codes du théâtre, correspond davantage à l'artiste en marge d'une certaine scène théâtrale toulousaine, il est



© Lauran Chourrau

aussi vertigineux qu'excitant à imaginer et à mettre en œuvre. Et dans ce rendez-vous exceptionnel, libre dans sa forme, sa durée et son rapport à l'espace, la quête de Céline Nogueira est avant tout celle de « *toucher* » l'autre : le public. « *Je crois à cette rencontre au théâtre avec l'autre, cet instant, comme en amour, où l'on sent, l'on comprend, l'on reconnaît l'autre. C'est ce geste cathartique que je cherche sur une scène.* » Ainsi, comme dans les foires du XIX^e et milieu du XX^e siècle, spectateurs et spectatrices vont cheminer en groupes réduits, propices à l'intimité, à la rencontre des Créatures, les yeux dans les yeux. Un contact « *de ventre à ventre* » que la cheffe d'orchestre de cette soirée espère puissant. « *Si la rencontre a lieu, cela signifie alors que le spectateur ou la spectatrice se voit dans la Créature, dans sa vulnérabilité, sa monstruosité, ou du moins, peut avoir, face à elle, des éléments de compréhension de "l'autre". J'aspire à ce rendez-vous qui va nous transformer. Ce moment de communion, où l'on est juste ici, maintenant, avec l'autre. Ce qui est déjà un événement en soi, car tellement rare.* »

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Vendredi 10 septembre, 20h30, au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), réservations : www.lusine.net
* jusqu'au 7 novembre 2021